

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE  
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



# REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

**Mardi 17 Mars 2026**



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : [www.economie.gouv.sn](http://www.economie.gouv.sn) – Contact: [contact.mepc@economie.gouv.sn](mailto:contact.mepc@economie.gouv.sn)



## PRESSE EN LIGNE

### **SENEWEB. Marché régional : Les 3 dernières opérations qui ont généré plus de 268 milliards pour l'État du Sénégal**

L'État du Sénégal a finalement honoré ses échéances de mars, notamment pour ce qui est de sa dette internationale. Mais, durant la semaine dernière, il a démultiplié les interventions sur le marché régional des titres publics. Des opérations qui ont engrangé au moins 268,2 milliards de FCFA. En effet, il a levé 110 milliards de FCFA dans une opération bouclée le jeudi 13 mars dernier. Il s'agit d'un Bon assimilable du Trésor (BAT) de 350 jours qui a suscité 149 milliards de FCFA de soumissions, soit un taux de couverture de 149%. Les soumissions retenues viennent de la Côte d'Ivoire (59,3 milliards), du Sénégal (49,6 milliards) et du Bénin (929 millions). L'autre levée a été effectuée quatre jours avant l'échéance sensible du 13 mars. Il a été bouclé, ce jour-là, une opération de 108,2 milliards de FCFA. En effet, l'État du Sénégal a levé 22,4 milliards de FCFA sur un BAT de 364 jours et 85,8 milliards de FCFA sur une Obligation assimilable du Trésor de 3 ans.

[https://www.seneweb.com/fr/news/5/marche-regional-les-3-dernieres-operations-qui-ont-genere-plus-de-268-milliards-pour-letat-du-senegal\\_n\\_486661.html](https://www.seneweb.com/fr/news/5/marche-regional-les-3-dernieres-operations-qui-ont-genere-plus-de-268-milliards-pour-letat-du-senegal_n_486661.html)

### **LE SOLEIL. Coopération Sénégal-BAD : la Vice-Présidente Nnenna Nwabufo en visite à Dakar**

Le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération, a reçu ce lundi 16 mars 2026, une mission de la Banque Africaine de Développement (BAD), dirigée par Nnenna Nwabufo, Vice-Présidente chargée du Développement régional, de l'Intégration et de la Prestation de services. « Cette rencontre a été l'occasion de discuter de l'état de la coopération entre le Sénégal et le Groupe de la BAD, qui est un partenaire privilégié de notre pays. Les échanges ont également porté sur le cadrage macroéconomique, les réformes afférentes à la situation des finances publiques, mais aussi sur le recyclage d'actifs », renseigne une note du ministère de l'Économie. D'après la même source, le ministre Abdourahmane Sarr s'est réjoui des convergences de vue avec la BAD et des perspectives de collaboration annoncées, afin d'accompagner la prise en charge des priorités nationales de l'agenda 2050 et de la SND 2025-2029.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/cooperation-senegal-bad-la-vice-presidente-nnenna-nwabufo-en-visite-a-dakar/>

### **LE SOLEIL. Projet de valorisation des eaux pour le développement des chaînes de valeur: La première phase a porté ses fruits**

Mis en oeuvre dans huit régions du Sénégal avec l'appui de la Banque africaine de développement (Bad) et d'autres partenaires techniques et financiers, le Projet de valorisation des eaux pour le développement des chaînes de valeur (Provale-Cv) affiche un bilan globalement satisfaisant à l'issue de sa première phase. L'initiative a permis d'améliorer la productivité agricole, de créer des milliers d'emplois et d'augmenter significativement les revenus des populations rurales. Lancé en 2020, le Projet de



valorisation des eaux pour le développement des chaînes de valeur (Provale-Cv) vient de boucler sa première phase qui a mobilisé 80 milliards de FCfa. La deuxième phase, elle, est en cours d'élaboration pour un montant de 100 milliards de FCfa. Mis en place avec l'appui de la Banque africaine de développement, ce programme vise à renforcer la mobilisation et la gestion durable des ressources en eau pour soutenir la production agricole, améliorer la sécurité alimentaire et stimuler le développement économique dans les zones rurales. Il intervient dans trois grandes zones agroécologiques du Sénégal : les Niayes, le Bassin arachidier et la Casamance et couvre huit régions administratives, à savoir Kaolack, Fatick, Kaffrine, Diourbel, Thiès, Ziguinchor, Sédhiou et Kolda.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/projet-de-valorisation-des-eaux-pour-le-developpement-des-chaines-de-valeur-la-premiere-phase-a-porte-ses-fruits/>

### **SENEWEB. Développement territorial : Croissance nationale, fractures régionales**

Au Sénégal, comme dans de nombreux pays africains, l'activité économique reste fortement concentrée dans quelques pôles urbains, en particulier dans la région de Dakar. Cette centralisation s'explique par l'histoire administrative, la localisation des infrastructures, la présence des services publics et la concentration des entreprises. Si cette organisation a favorisé l'émergence d'un centre économique puissant, elle a aussi creusé des écarts importants avec le reste du territoire, avec des effets visibles sur l'emploi, les revenus et l'accès aux services essentiels. La région de Dakar, qui regroupe moins d'un quart de la population nationale, génère à elle seule une part très élevée de la richesse produite. Selon les estimations issues des travaux économiques du ministère des Finances et de la Direction de la prévision et des études économiques, l'agglomération dakaroise concentre plus de la moitié de l'activité industrielle et une large majorité des services formels. À l'inverse, plusieurs régions de l'intérieur restent dominées par l'agriculture de subsistance, le commerce informel et des activités à faible productivité, ce qui limite les possibilités d'emploi stable et de hausse des revenus.

[https://www.seneweb.com/fr/news/5/developpement-territorial-croissance-nationale-fractures-regionales\\_n\\_486665.html](https://www.seneweb.com/fr/news/5/developpement-territorial-croissance-nationale-fractures-regionales_n_486665.html)

### **SENEWEB. Développement économique : L'État reprend un rôle d'impulsion**

Pendant plusieurs décennies, de nombreux pays ont privilégié des politiques économiques fondées sur la libéralisation des marchés, la réduction du rôle de l'État producteur et l'ouverture au commerce international. L'idée dominante était que l'allocation des ressources par le marché permettrait d'orienter l'investissement vers les secteurs les plus efficaces. Cette approche a marqué les programmes d'ajustement structurel des années 1980 et 1990, y compris en Afrique, où l'intervention directe de l'État dans l'industrie a été fortement réduite. Depuis quelques années, la politique industrielle retrouve une place importante dans les stratégies de développement. Plusieurs économies émergentes, mais aussi des pays développés, ont recommencé à orienter l'investissement vers des secteurs considérés comme prioritaires, notamment l'énergie, l'agro-industrie, les technologies ou les infrastructures. La pandémie, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et les tensions géopolitiques ont renforcé l'idée qu'une dépendance excessive aux importations pouvait fragiliser les économies.



[https://www.seneweb.com/fr/news/5/developpement-economique-letat-reprend-un-role-dimpulsion\\_n\\_486647.html](https://www.seneweb.com/fr/news/5/developpement-economique-letat-reprend-un-role-dimpulsion_n_486647.html)

### **SENEWEB. La facture énergétique, talon d'Achille persistant de l'équilibre extérieur**

Dans l'économie sénégalaise, la balance commerciale reste fortement influencée par le coût des importations d'énergie. Produits pétroliers, combustibles et équipements liés à la production d'électricité représentent chaque année une part importante des achats à l'étranger. Cette dépendance rend l'équilibre extérieur très sensible aux variations des prix internationaux et complique la gestion des réserves en devises, indispensables pour financer les importations de biens essentiels. Les données publiées par la Direction de la prévision et des études économiques (DPEE) montrent que les produits énergétiques figurent régulièrement parmi les premiers postes d'importation du pays. En 2023, la facture pétrolière du Sénégal a dépassé 1 600 milliards de FCFA, soit plus de 25 % des importations totales de biens. Lors des périodes de hausse des cours du brut, comme en 2022, les achats de carburants ont fortement contribué à l'élargissement du déficit commercial, malgré la progression des exportations d'or, de produits halieutiques ou d'acide phosphorique.

[https://www.seneweb.com/fr/news/5/la-facture-energetique-talon-dachille-persistant-de-lequilibre-exterieur\\_n\\_486657.html](https://www.seneweb.com/fr/news/5/la-facture-energetique-talon-dachille-persistant-de-lequilibre-exterieur_n_486657.html)

### **SENEWEB. Air Sénégal : 118 milliards de dettes et un plan de survie au scanner**

L'horizon semble s'éclaircir très lentement pour Air Sénégal, qui tente de s'extraire d'une zone de fortes turbulences financières. Lors du traditionnel « Ndogou de la presse » à Dakar, l'état-major de la compagnie a dressé un bilan sans concession de la situation. Si les dirigeants affirment que les leviers de guérison sont désormais identifiés, l'urgence de leur application reste le nerf de la guerre. Le constat de départ, rappelé par le directeur général adjoint Farba Diouf, est vertigineux : à la reprise en août 2024, la société affichait une ardoise de 118 milliards de FCfa de dettes, répartie entre partenaires privés (52 milliards) et entités publiques (66 milliards). Plus alarmant encore, les pertes cumulées sur les seules années 2022 et 2023 s'élevaient à 139 milliards de FCfa, une situation qui, selon les critères de l'Ohada, aurait normalement dû conduire à une fermeture pure et simple.

Une restructuration chirurgicale pour stopper l'hémorragie. Face à ce péril imminent, le nouveau directeur général Tidiane Ndiaye a lancé une série de réformes radicales pour stabiliser l'édifice.

[https://www.seneweb.com/fr/news/5/air-senegal-118-milliards-de-dettes-et-un-plan-de-survie-au-scanner\\_n\\_486633.html](https://www.seneweb.com/fr/news/5/air-senegal-118-milliards-de-dettes-et-un-plan-de-survie-au-scanner_n_486633.html)

### **LEJECOS. Conflit au Moyen-Orient : Le Port autonome de Dakar se veut rassurant concernant la continuité des activités**

Alors que la guerre au Moyen-Orient perturbe les grandes routes maritimes mondiales, le Port autonome de Dakar (Pad) tient à rassurer l'ensemble de ses partenaires et usagers à ce jour, l'impact direct du conflit sur ses activités reste limité. Dans une note d'information, la Cellule de communication souligne que la fermeture ou la menace pesant sur des passages stratégiques comme le canal de Suez, le détroit d'Ormuz ou Bab el-Mandeb qui concentrent à eux seuls près de 20 % du trafic maritime



international commence à provoquer des effets en cascade sur l'économie maritime mondiale. «Hausse des primes d'assurance, allongement des trajets, augmentation des coûts d'exploitation: les compagnies maritimes adaptent leurs stratégies, et les ports du monde entier en ressentent les répercussions », lit-on dans le document. Selon la même source, le Port de Dakar, à l'instar de la majorité des ports africains, ne se trouve pas sur les axes majeurs empruntés par les très grands porte-conteneurs. L'Afrique, précise le Pad, ne représente en effet que moins de 5% du trafic maritime mondial.

[https://www.lejecos.com/Conflit-au-Moyen-Orient-Le-Port-autonome-de-Dakar-se-veut-rassurant-concernant-la-continuite-des-activites\\_a30507.html](https://www.lejecos.com/Conflit-au-Moyen-Orient-Le-Port-autonome-de-Dakar-se-veut-rassurant-concernant-la-continuite-des-activites_a30507.html)

### **SUD QUOTIDIEN. Organisation du secteur de la livraison : l'État accélère la structuration et la modernisation du postal**

Le Ministère de la Communication, des Télécommunications et du Numérique a franchi une nouvelle étape dans la modernisation du secteur postal en organisant un atelier de concertation dédié à la contribution de ce secteur dans l'organisation et la formalisation des activités de livraison de colis et de marchandises. La rencontre, présidée par le Secrétaire général du ministère, s'est tenue en partenariat avec le Ministère des Transports terrestres et aériens. Elle a réuni plusieurs acteurs clés du domaine, notamment la Direction de la circulation routière, le Groupe La Poste, l'autorité de régulation, des associations de livreurs ainsi que des organisations de consommateurs.

<https://www.sudquotidien.sn/organisation-du-secteur-de-la-livraison-letat-accelere-la-structuration-et-la-modernisation-du-postal/>

### **LE QUOTIDIEN. Assainissement du secteur minier : le Sénégal entre dans la danse en Afrique de l'Ouest**

En 2025, l'État sénégalais a lancé un projet de loi visant à réviser le Code minier en vigueur depuis 2016. Cette initiative figure parmi les premiers leviers actionnés par les autorités de cette économie ouest-africaine pour renforcer la transparence et la gouvernance du secteur. Lors d'un point de presse en fin de semaine, le Premier ministre sénégalais Ousmane Sonko a annoncé de nouvelles mesures visant à assainir le secteur minier local, dont la révocation prévue de 71 titres miniers et de carrières. Cette initiative inscrit le pays ouest-africain dans une dynamique sous-régionale, marquée ces derniers mois par la mise en œuvre de réformes similaires en Guinée, au Mali ou encore au Niger.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/1603-136700-assainissement-du-secteur-minier-le-senegal-entre-dans-la-danse-en-afrique-de-l-ouest>

### **PRESS AFRIK. Usine de traitement de minerai à Kédougou : la mise en service prévue pour le deuxième trimestre 2026**

Le Groupe Dynacor, acteur spécialisé dans le traitement de l'or artisanal, a publié une mise à jour stratégique concernant l'avancement de ses projets d'expansion internationale. « Au Sénégal, la construction de l'usine pilote progresse conformément au calendrier initial, avec un premier traitement de minerai confirmé pour le deuxième trimestre 2026 ». Plus spécifiquement, le site est implanté au village de Ngary, dans la commune de Tomboronkoto, dans le département de Kédougou. Selon la direction de la Société, les travaux sur site et les chaînes d'approvisionnement respectent les



prévisions. Les éléments modulaires essentiels à l'extraction ont déjà été réceptionnés, notamment le circuit de récupération ; le concasseur à mâchoires ; les cuves de lixiviation et les unités administratives. Sur le plan des infrastructures lourdes, les fondations en béton ont été coulées et les bassins de résidus sont en cours de finalisation. L'autonomie opérationnelle du site est renforcée par l'achèvement du forage du puits d'alimentation en eau et la sécurisation des accès routiers.

[https://www.pressafrik.com/Usine-de-traitement-de-minerai-a-Kedougou-la-mise-en-service-prevue-pour-le-deuxieme-trimestre-2026\\_a302650.html](https://www.pressafrik.com/Usine-de-traitement-de-minerai-a-Kedougou-la-mise-en-service-prevue-pour-le-deuxieme-trimestre-2026_a302650.html)

### **LEJECOS. UEMOA : La production industrielle en hausse de 1,7 % en décembre 2025**

L'activité industrielle au sein de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) a enregistré une progression au mois de décembre 2025. Selon la Note de conjoncture économique de février 2026 publiée par la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Bceao), l'indice de la production industrielle, corrigé des variations saisonnières (Cvs), a augmenté de 1,7 % en variation mensuelle. Cette évolution intervient après une hausse de 0,9 % enregistrée le mois précédent, confirmant la dynamique positive observée dans le secteur industriel au sein de l'Union. La progression de la production industrielle est principalement portée par les activités extractives, qui contribuent à hauteur de 0,8 point à cette croissance. Les activités de fabrication ont également soutenu cette évolution avec une contribution de 0,6 point. Les activités liées à la production et distribution d'eau, à l'assainissement, au traitement des déchets et à la dépollution ont également participé à cette progression, contribuant pour 0,2 point.

[https://www.lejecos.com/UEMOA-La-production-industrielle-en-hausse-de-17-en-decembre-2025\\_a30512.html](https://www.lejecos.com/UEMOA-La-production-industrielle-en-hausse-de-17-en-decembre-2025_a30512.html)

### **SUD QUOTIDIEN. Banque mondiale : Djibrilla Issa nommé Directeur de Division pour le Sénégal...**

La Banque mondiale a annoncé la nomination de Djibrilla Issa au poste de Directeur de Division pour le Sénégal, la Mauritanie, le Cap-Vert, la Guinée-Bissau et la Gambie. Dans l'exercice de ses nouvelles fonctions, M. Issa assurera la coordination de l'engagement de la Banque mondiale dans ces cinq pays, en travaillant en étroite collaboration avec les gouvernements, les partenaires au développement et les parties prenantes. Son action s'articulera notamment autour de la promotion de l'emploi, à travers des investissements stratégiques dans les infrastructures, l'énergie, l'agriculture, la connectivité numérique et le capital humain, en vue de soutenir une croissance inclusive et durable. « C'est un honneur pour moi d'assumer cette nouvelle responsabilité et de renforcer le partenariat du Groupe de la Banque mondiale avec les pays dont j'aurai la charge de soutenir les ambitions de développement », a déclaré Djibrilla Issa, Directeur de Division pour le Sénégal, la Mauritanie, le Cap-Vert, la Guinée-Bissau et la Gambie.

<https://www.sudquotidien.sn/banque-mondiale-djibrilla-issa-nomme-directeur-de-division-pour-le-senegal/>





# ACTUALITÉS INTERNATIONALES

## **RFI. À la Une: la majorité présidentielle se fissure au Sénégal**

Depuis plusieurs mois, le Pastef, le parti au pouvoir, traverse une zone de turbulences. On assiste à une véritable fracture entre le président Diomaye Faye et son Premier ministre Ousmane Sonko, pourtant issus de la même formation politique. « Deux crocodiles dans le même marigot », résumait récemment Jeune Afrique. « Pomme de discorde entre les deux hommes, rappelle le site panafricain, cette coalition "Diomaye président", montée précipitamment pour permettre à ce dernier de se présenter en 2024 alors que Pastef avait été dissous », et qui pourrait bien constituer « un outil de conquête du pouvoir » dans le cadre des municipales, début 2027, et de la présidentielle de 2029.

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/revue-de-presse-afrique/20260317-%C3%A0-la-une-la-majorit%C3%A9-pr%C3%A9sidentielle-se-fissure-au-s%C3%A9n%C3%A9gal>

## **JEUNE AFRIQUE. Chine-Afrique : 5 questions pour comprendre le virage des financements de Pékin**

Les financements chinois vers l'Afrique ont rebondi en 2025 après le coup d'arrêt observé en 2024. Mais derrière ce retour se cache une transformation de la stratégie de l'Empire du Milieu. Explications. Au Zimbabwe, une entreprise chinoise finance une centrale solaire pour alimenter une mine de lithium. En Égypte, des industriels investissent quelques millions de dollars dans des usines de batteries et de panneaux solaires en partenariat avec des acteurs locaux comme Kemet. En Zambie, un projet photovoltaïque de 100 millions de dollars est développé via un montage associant entreprise publique et

<https://www.jeuneafrique.com/1773940/economie-entreprises/chine-afrique-5-questions-pour-comprendre-le-virage-des-financements-de-pekin/>

## **RFI. L'Union européenne veut conserver sa place d'investisseur stratégique sur le continent africain**

La Banque d'investissement européenne, bras armé financier de la politique de l'UE, a récemment publié ses résultats annuels. En 2025, elle a investi 3,1 milliards d'euros sur le continent africain, soit un tiers de ses investissements dans le monde. Ils sont stables par rapport à l'année passée dans un contexte de restrictions budgétaires. Un signal que l'Union européenne veut conserver une place stratégique sur le continent. L'énergie figure parmi les secteurs prioritaires pour les investissements de l'Union européenne en Afrique. La Banque d'investissement européenne (BEI) vient de signer un nouvel accord d'un milliard d'euros avec la Banque mondiale et la Banque africaine de développement. « Une initiative qui vise à financer des projets en Afrique pour amener 300 millions d'Africains à avoir l'électricité », explique Ambroise Fayolle, vice-



président de la BEI. « C'est une priorité européenne. La présidente de la BEI avait annoncé des investissements de l'ordre de 2 milliards d'euros dans les énergies renouvelables quand elle était en Afrique du Sud à la fin de l'année dernière. Ce sont des problématiques extrêmement importantes en Afrique et des investissements souvent coûteux, mais qui sont nécessaires si on veut contribuer au développement et à la prospérité du continent. »

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/afrique-%C3%A9conomie/20260316-l-union-europ%C3%A9enne-veut-conserver-sa-place-d-investisseur-strat%C3%A9gique-sur-le-continent-africain>

## **RFI. Dubaï, place financière mondiale fragilisée par la guerre au Moyen-Orient**

La guerre au Moyen-Orient met à l'épreuve l'un des principaux hubs financiers mondiaux. Dubaï, place forte de la finance et du commerce international, voit son modèle économique fragilisé par les tensions régionales, même si les investisseurs restent, pour l'instant, confiants. L'actualité économique mondiale vit aujourd'hui au rythme des tensions au Moyen-Orient. Et dans ce contexte, Dubaï apparaît particulièrement vulnérable. Car l'émirat des Émirats arabes unis n'est pas seulement une destination touristique ou un symbole de luxe. C'est aussi une place financière majeure dans la région, et une terre d'accueil pour les capitaux internationaux et les grandes fortunes. Pour comprendre cette fragilité, il faut revenir sur le modèle économique très particulier de Dubaï. Contrairement à certains de ses voisins du Golfe, l'émirat ne repose pas principalement sur le pétrole. Son économie est largement tournée vers les services, le commerce international, la finance et le tourisme.

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/aujourd-hui-l-%C3%A9conomie/20260317-duba%C3%AF-place-financi%C3%A8re-mondiale-fragilis%C3%A9e-par-la-guerre-au-moyen-orient>

## **LE 360. La hausse des cours du pétrole ravive les risques pour l'économie marocaine**

Les cours du pétrole repartent à la hausse sur les marchés internationaux. Le prix du baril de Brent se rapproche désormais de 100 dollars, porté par les tensions persistantes au Moyen-Orient qui ravivent les inquiétudes autour d'un possible choc énergétique mondial. Cette remontée des prix intervient dans un contexte géopolitique particulièrement fragile, où la moindre perturbation des flux pétroliers peut provoquer de fortes réactions sur les marchés. Pour des pays fortement dépendants des importations d'hydrocarbures, comme le Maroc, cette évolution pourrait rapidement se traduire par des répercussions économiques concrètes. L'économie marocaine demeure en effet largement tributaire des approvisionnements énergétiques extérieurs, indique le magazine Finances News Hebdo. Selon les données du ministère de la Transition énergétique et du Développement durable, près de 90% des besoins énergétiques du Royaume sont couverts par des importations, essentiellement sous forme de pétrole brut et de produits pétroliers raffinés. Cette dépendance structurelle expose le pays aux fluctuations des prix internationaux, rendant l'équilibre économique particulièrement sensible aux variations du baril.

[https://fr.le360.ma/economie/la-hausse-du-petrole-ravive-les-risques-pour-leconomie-marocaine\\_XVB4OPTYFZFWDMO6B52GKJHPDY/](https://fr.le360.ma/economie/la-hausse-du-petrole-ravive-les-risques-pour-leconomie-marocaine_XVB4OPTYFZFWDMO6B52GKJHPDY/)



## **LE MONDE. Les prix du pétrole et du gaz continuent d'augmenter, les pays européens divisés sur la réponse à apporter**

Le sujet sera à l'ordre du jour de la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement, le 19 mars. Plusieurs pays poussent à revenir – au moins partiellement – sur les principes actuels de la politique énergétique des Vingt-Sept : pas de recours au pétrole russe et objectif de neutralité carbone en 2050. Quatre ans après la crise énergétique qui les a touchés, dans la foulée de l'invasion de l'Ukraine pour la Russie, les Vingt-Sept sont de nouveau confrontés à la flambée des prix, occasionnée, cette fois, par le conflit au Moyen-Orient. Les ministres européens de l'énergie en ont discuté, lundi 16 mars, à Bruxelles, et le sujet sera au cœur des débats entre les chefs d'Etat et de gouvernement qui doivent se retrouver dans la capitale belge, jeudi 19 mars.

[https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/03/17/face-a-la-flambee-des-prix-de-l-energie-le-desarroi-et-les-desaccords-des-europeens\\_6671586\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/03/17/face-a-la-flambee-des-prix-de-l-energie-le-desarroi-et-les-desaccords-des-europeens_6671586_3234.html)

## **COURRIER INTERNATIONAL. Inflation. Guerre en Iran : l'économie israélienne résiste, mais l'avenir est incertain**

L'État hébreu pâtit moins pour l'instant des conséquences économiques de la guerre au Moyen-Orient que de nombreux autres pays. Cette résistance repose cependant sur l'espoir d'une élimination prochaine de la menace que fait planer le régime iranien, qui n'est pas garantie. "Pour l'instant", explique Itay Patya dans The Marker, le supplément économique et financier du quotidien israélien Ha'Aretz, "la guerre actuelle avec l'Iran n'a pas eu d'effet négatif sur la Bourse de Tel-Aviv". Comme lors de la précédente opération contre l'Iran en juin 2025, "les investisseurs ont été impressionnés par les capacités défensives d'Israël et par l'affaiblissement des capacités offensives iraniennes", estime-t-il. "Si les succès militaires d'Israël s'étaient accompagnés de pertes humaines israéliennes importantes, et si les attaques d'Israël et des États-Unis avaient été moins nombreuses et moins fructueuses, la Bourse israélienne se serait effondrée", poursuit le journaliste.

[https://www.courrierinternational.com/article/inflation-guerre-en-iran-l-economie-israelienne-resiste-mais-l-avenir-est-incertain\\_241819](https://www.courrierinternational.com/article/inflation-guerre-en-iran-l-economie-israelienne-resiste-mais-l-avenir-est-incertain_241819)

## **BFMTV. La guerre au Moyen-Orient menace la reprise allemande: le moral des investisseurs connaît sa deuxième plus forte chute depuis 2022 à cause de la flambée des prix de l'énergie**

Le moral des investisseurs, très scruté en Allemagne, a chuté en mars à cause de la guerre au Moyen-Orient. Outre-Rhin, les prix de l'énergie se sont déjà envolés et font craindre une spirale inflationniste.

Alors qu'elle espérait retrouver la croissance en 2026, l'Allemagne subit de plein fouet la crise au Moyen-Orient. Le moral des investisseurs y a connu sa plus forte baisse sur un mois depuis avril dernier en chutant de 58,8 points pour passer dans le négatif, à -0,5 point. L'institut économique Zew estime que cette chute est portée par la guerre en Iran "qui fait grimper massivement les prix de l'énergie et alimente les pressions inflationnistes". Si l'Allemagne est un des pays les plus touchés, les analystes tablaient sur un recul bien moins marqué, avec la stabilisation de l'indice autour des 34 points.

[https://www.bfmtv.com/economie/international/la-guerre-au-moyen-orient-menace-la-reprise-allemande-le-moral-des-investisseurs-connaît-sa-deuxieme-plus-forte-chute-depuis-2022-a-cause-de-la-flambee-des-prix-de-l-energie\\_AD-202603170499.html](https://www.bfmtv.com/economie/international/la-guerre-au-moyen-orient-menace-la-reprise-allemande-le-moral-des-investisseurs-connaît-sa-deuxieme-plus-forte-chute-depuis-2022-a-cause-de-la-flambee-des-prix-de-l-energie_AD-202603170499.html)



## **FRENCH PEOPLE DAILY. D'où vient la résilience de l'économie chinoise ?**

Le taux de croissance du commerce extérieur de la Chine est revenu à deux chiffres ! Le 10 mars, il a été annoncé que les importations et exportations du commerce extérieur du pays pour les deux premiers mois de cette année s'élevaient à 7 730 milliards de yuans, soit une augmentation de 18,3 % d'une année sur l'autre. Dans le contexte d'intensification des turbulences mondiales, le commerce extérieur de la Chine a enregistré une forte croissance, démontrant pleinement la résilience de l'économie chinoise, et à partir de là, nous pouvons profondément comprendre la logique profonde de l'amélioration à long terme de l'économie chinoise.

- La résilience de l'économie chinoise vient de la stabilité de ses bases

Le commerce extérieur de la Chine a maintenu sa croissance pendant 9 années consécutives, se classant ainsi comme le plus grand pays du monde en matière de commerce de marchandises. En 2025, les importations et exportations chinoises de biens ont dépassé la barre des 45 000 milliards de yuans. La Chine est un partenaire commercial majeur de plus de 160 pays et régions, et ses échanges commerciaux avec les pays participant à l'Initiative « La Ceinture et la Route » représentent plus de la moitié, soit 51,9 %.

<http://french.peopledaily.com.cn/Horizon/n3/2026/0316/c31362-20436461.html>

